

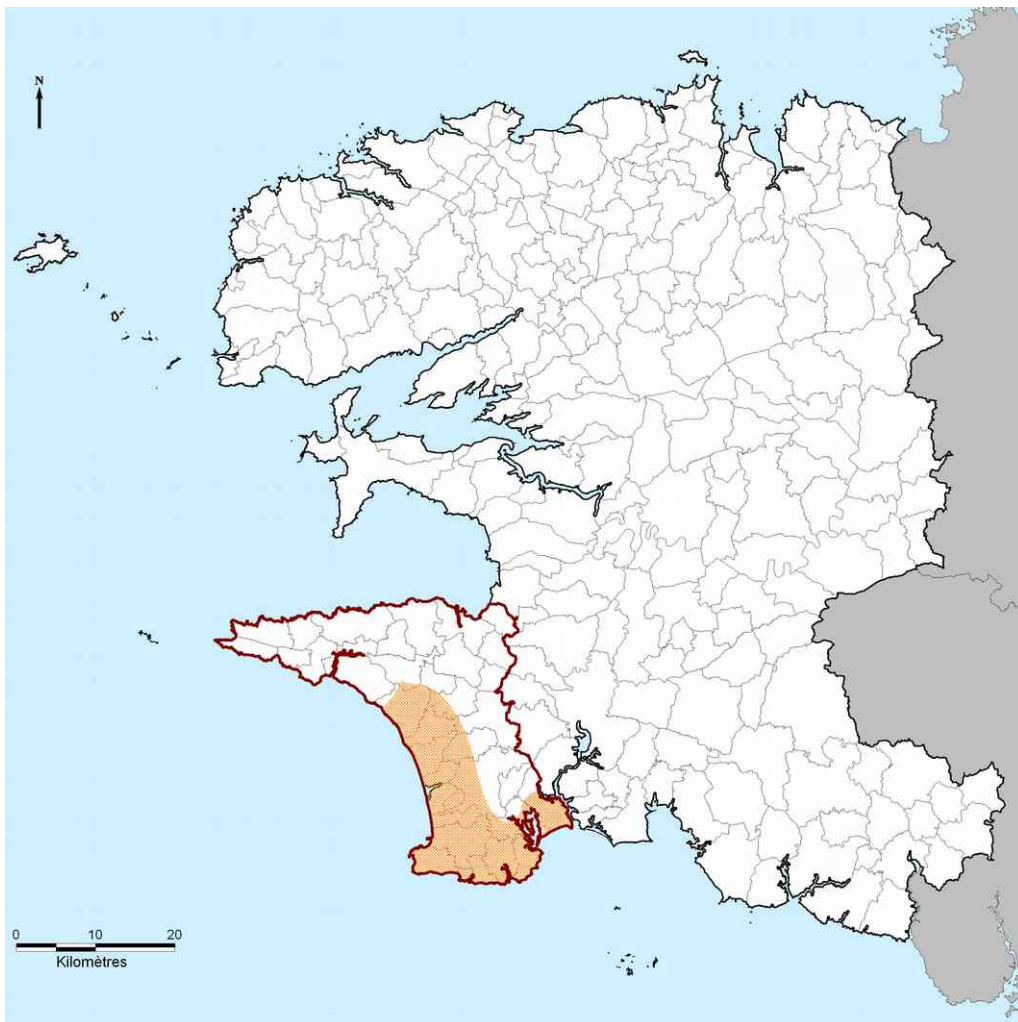
# Atlas des enjeux paysagers du Finistère

*Pour une prise en compte du paysage dans la planification territoriale*

## FASCICULE 3 - Les unités paysagères, et leurs enjeux

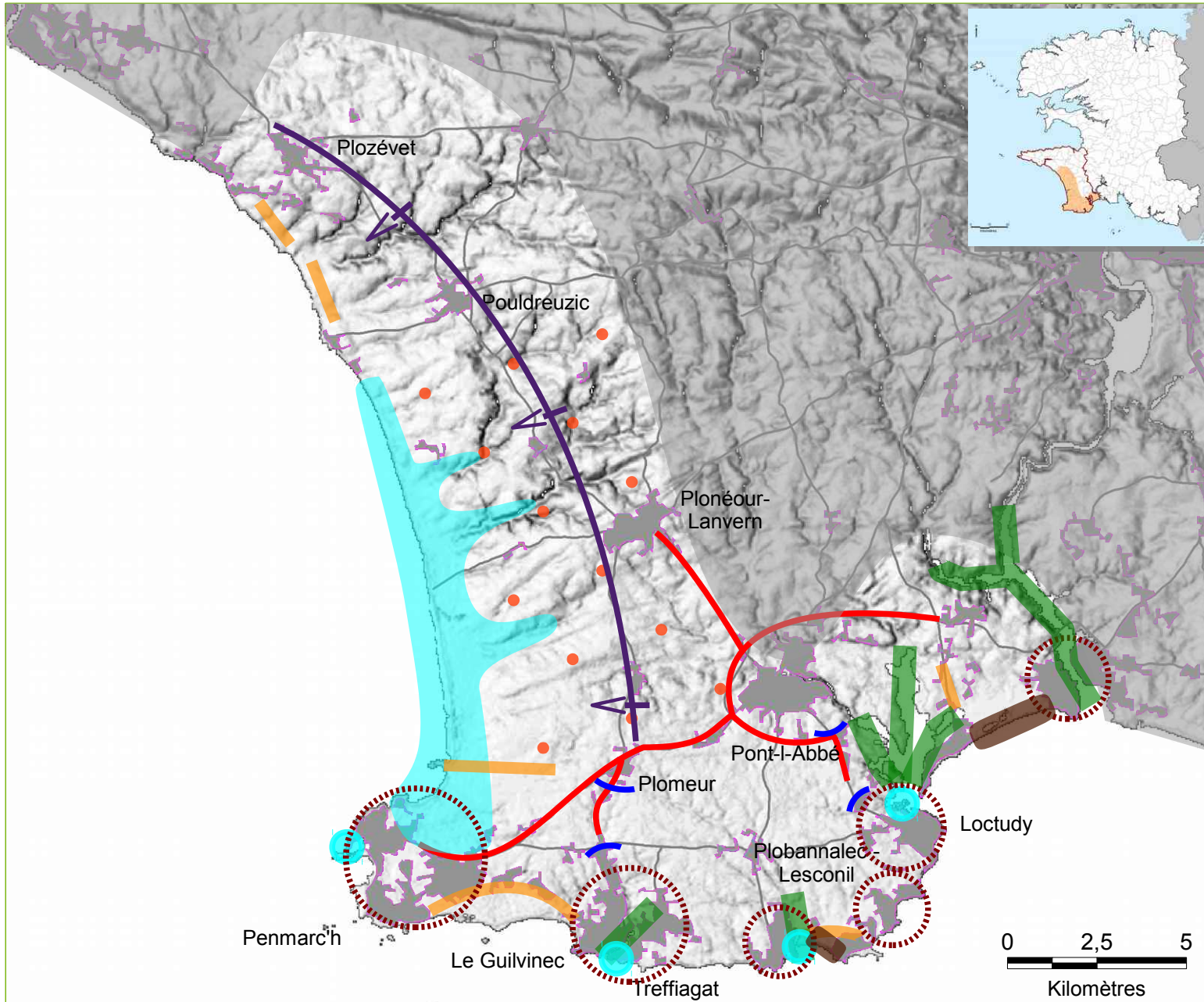












## La baie d'Audierne et le littoral bigouden



- Combrit
  - Guilvinec
  - Ile-Tudy
  - Landudec
  - Loctudy
  - Penmarc'h
  - Peumerit
  - Plobannalec-Lesconil
  - Plomeur
  - Plonéour-Lanvern
  - Plovan
  - Plozévet
  - Pont-L'Abbé
  - Pouldreuzic
  - Saint-Jean-Trolimon
  - Treffiagat
  - Tréguennec
  - Tréogat
- SCoT de l'Ouest Cornouaille





- 
Gestion paysagère du développement des arrières bourgs littoraux portuaires
- 
Maintien de coupures d'urbanisation
- 
Intégration des équipements touristiques et de loisir (notamment le long des axes)
- 
Gestion des bâtiments agricoles à l'abandon : enjeu de la requalification paysagère
- 
Mise en valeur et requalification du patrimoine maritime (bassins portuaires et équipements, phares...)
- 
Axe de découverte du paysage : enjeu de la mise en valeur des entrées de ville & de la qualité des aménagements
- 
Paysage emblématique : cohérence des aménagements en espace ouvert sensible
- 
Préservation des vues sur mer
- 
Reconquête et mise en valeur paysagère des fonds de rias
- 
Dynamique du trait de côte : gestion des mutations du paysage

## Topographie / géologie

Le relief au sein de cette unité paysagère est doux, en légère pente, le plateau s'abaisse doucement vers le sud-ouest offrant des vues sur l'océan. Présence d'un long cordon dunaire à l'ouest et d'une côte rocheuse basse au sud. Un cordon de galets de 7 km, l'Ero Vili, accompagne le cordon dunaire de la baie. A l'arrière du cordon, les zones humides basses sont peu habitées.

## Boisement et végétation

Les vents littoraux limitent la croissance des essences forestières. Il en résulte un paysage très ouvert, où quelques pins maritimes se découpent sur un horizon dégagé. Les châtaigniers et les chênes sont rares sur le littoral et se développent un peu plus dans les terres (vallées nord-est et ria).

## Bocage

Le bocage est très lâche, plus l'on s'approche de l'ouest, plus les haies sont basses, les talus nus.

## Habitat

La baie d'Audierne offre des silhouettes de bourgs et de hameaux lisibles dans les paysages ouverts. A l'inverse, sur le littoral sud entre Loctudy et Penmarc'h les extensions urbaines sont importantes et quasiment continues. L'habitat est dispersé et occupe une place importante au sein des paysages qui restent avant tout ouverts. L'architecture y est spécifique : façades chaulées blanches, fenêtres et volets portant les couleurs des bateaux dans les communes portuaires. Au cœur du maillage bocager de l'unité existe un riche patrimoine de manoirs, chapelles et petits ouvrages en pierre.

## Bâti agricole

Le paysage agricole correspond à un espace rural autrefois actif. L'élevage est l'activité principale : production laitière. Les cultures d'herbe pour l'élevage, suivies du maïs et des céréales sont les plus représentées sur cet espace. Les infrastructures agricoles sont visibles dans ce paysage ouvert. De plus l'activité agricole est présente jusqu'au bord du rivage.

## Éléments particuliers

- Sites exceptionnels de la baie d'Audierne et de la pointe de la Torche.
- Présence de la bubiculture.
- Les ports de pêche de St Guénolé, Penmarc'h, Le Guilvinec, Loctudy.
- La phare d'Eckmühl qui marque la pointe sud de la baie d'Audierne.



*Le cordon dunaire de la Baie d'Audierne et ses zones humides arrière littorale*



*Côte rocheuse basse, Penmarc'h et son patrimoine maritime*



*L'habitat s'implante en bord de rivage, les maisons gardent encore des traits de l'architecture traditionnelle (le blanc des façades)*



*Paysage rural relativement ouvert, la végétation arbustive souligne le relief, les silhouettes des pins se détachent.*

Paysage ouvert, côte rocheuse basse et cordon dunaire

Paysage littoral parsemé de maisons individuelles

Paysage agricole dominant et équipements touristiques et portuaires nombreux

## Les ports bigoudens

La côte sud de l'unité paysagère Baie d'Audierne et littoral bigouden est caractérisée par plusieurs cités portuaires que sont Loctudy, Lesconil, Le Guilvinec, Saint Guénolé et Penmarch, ainsi que des espaces naturels.

### Le cadre naturel

Le relief plat conditionne une exposition aux vents, en conséquence, les arbres de haut jet se font rares. Seules les silhouettes des cyprès de Lambert et les pins Incignis se distinguent. Leur déformation singulière témoigne des effets du vent (anémomorphisme).

Sur la côte, les pointes rocheuses basses de granit clair alternent avec des anses sableuses plus ou moins étendues. En arrière, quelques marais persistent, et sont d'une grande richesse écologique. La végétation quant à elle, est typique des espaces arrière-littoraux humides : fourrés de prunelliers, saules et roseaux dans les fossés.

Aux abords des agglomérations et hameaux, les murets de pierres sèches sont encore fréquents, et souvent employés dans des aménagements récents des bourgs.

### Les activités et l'urbanisation

L'activité portuaire tournée vers la pêche a provoqué une urbanisation importante du bord de mer aux 19 et 20ème siècles. En effet, les villes se sont construites à l'abri de la houle, généralement en fond de ria, et chaque construction était positionnée de sorte à supporter au mieux les assauts de l'océan.

A l'heure actuelle, le tourisme, mais également les habitations des résidents annuels, sont les moteurs de l'urbanisation. Cependant les prérogatives et logiques de disposition du bâti semblent avoir été oubliées compte tenu du caractère dispersé de l'habitat. Par ailleurs, ces citées portuaires se développent par leurs arrières bourgs, le long des axes de communication. En arrière des ports bigoudens, la présence de l'habitat pavillonnaire est également élevée, sur l'axe Penmarc'h-Pont L'Abbé par exemple.

L'activité portuaire n'est plus représentée uniquement par la pêche (et ses activités supports telles que les structures de mareyage, les criées...) qui subit des restructurations importantes (moins de bateaux dans les bassins avec les sorties de flotte). On remarque le développement récent de la plaisance et de ses activités connexes.



*Bassins portuaires à l'abri, dans une ria*



*Loctudy, évolution entre 2000 et 2009 : l'urbanisation en lotissement, à l'arrière du bourg portuaire, se déploie entre les axes de communication, les champs s'urbanisent, une coulée verte subsiste*



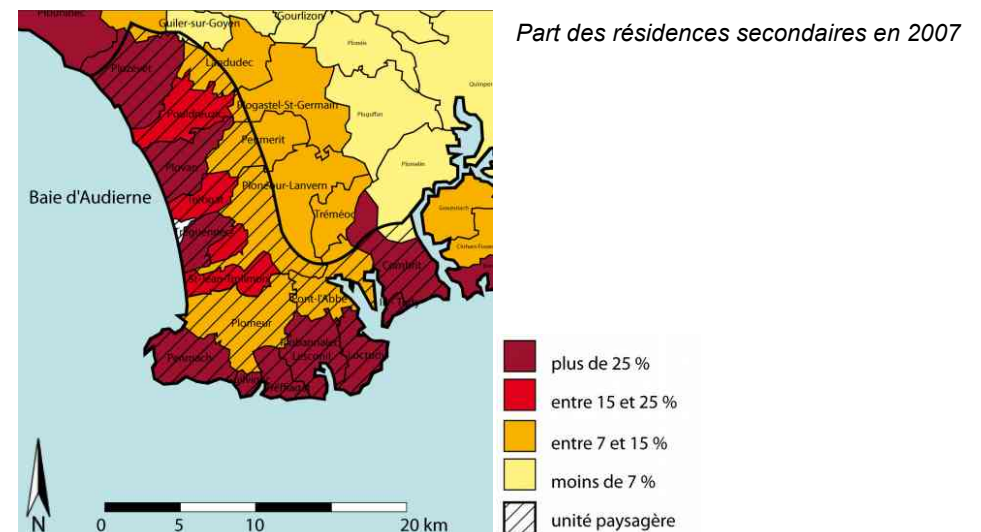
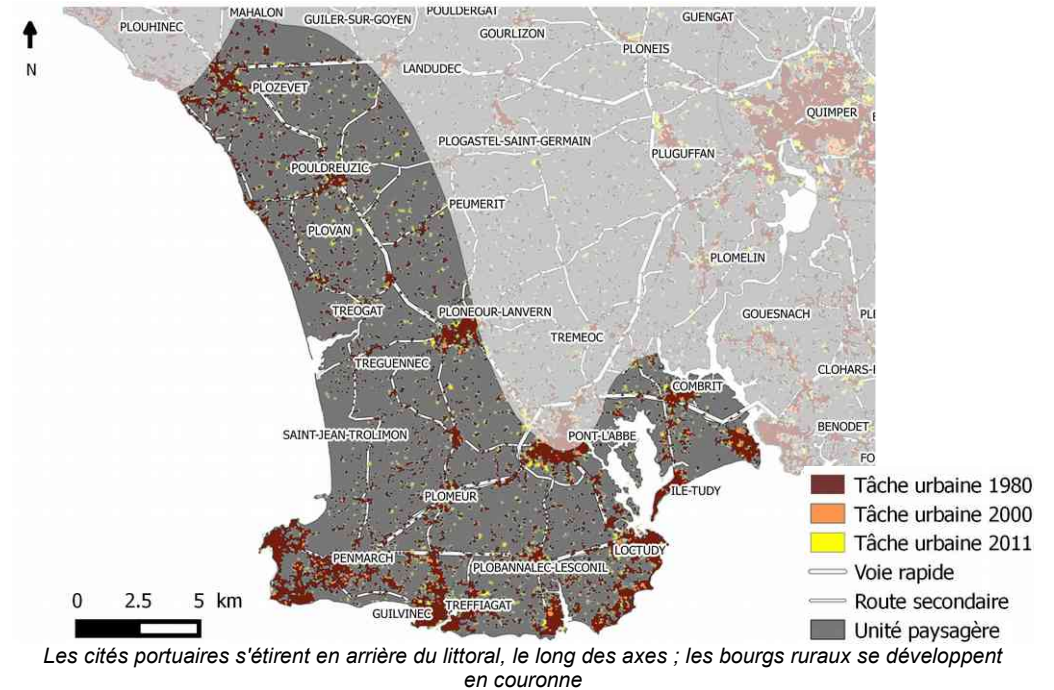
## Les dynamiques urbaines

Les paysages de cette unité évoluent et se modifient sous l'influence de plusieurs phénomènes.

**L'habitat se développe.** En effet, cette unité paysagère est un espace attractif du fait de sa localisation littorale, de la richesse de son patrimoine naturel et de sa relative proximité avec le pôle quimpérois. Qu'il s'agisse de résidences secondaires (30,7 % des constructions neuves sur l'unité paysagère en 2005 étaient des résidences secondaires hormis Pont-l'Abbé) ou de résidences à l'année, les constructions se multiplient.

La forme généralement adoptée est la maison individuelle, implantée en milieu de parcelle. Cette forme est en rupture avec l'architecture des habitations traditionnelles, et déforment la silhouette des villages par l'étalement. De plus, nous retrouvons ces habitats à proximité immédiate du littoral, dont certaines parties ont perdu de leur caractère naturel. Cette production d'habitat est également à prendre en considération dans la fermeture des paysages. Les nouvelles constructions agissent tel un rideau opaque positionné devant les cônes de perception.

Le paysage est marqué par le phénomène de **multiplication des zones d'activités**, généralement implantées en bordure d'axes routiers et en entrée d'agglomération. Par leur ressemblance et homogénéité, leur ignorance d'adaptation au site (topographie, trame bocagère...), les entrées de villes se banalisent et perdent de leur signification. Les nombreuses pré-enseignes qui accompagnent les zones commerciales participent également à cette banalisation. De plus, au sein des paysages ouverts, elles forment de véritables rideaux opaques fermant les vues que l'on pourrait avoir sur le paysage littoral ou rural.



## Les dynamiques agricoles

La production de lait et de grandes cultures se maintient sur cette unité. En outre, on note le développement des bâtiments agricoles, essentiellement visibles au nord ouest du territoire. Ces derniers, du fait d'un paysage ouvert, sont visibles, et sont souvent en désaccord avec les anciennes formes de bâti de cette unité. En effet, les dimensions de ces constructions se sont agrandies, les nouveaux matériaux de construction ne reprenant pas toujours les teintes naturelles des anciennes structures.

Enfin, cette unité paysagère est parsemée de nombreux bâtiments avicoles aujourd'hui à l'abandon, éléments exposés à la vue pouvant dévaloriser l'image du territoire.

## Les dynamiques spécifiques

Une autre évolution notoire est le développement du tourisme et des infrastructures de loisirs. Le tourisme est un facteur fondamental de la vitalité économique de ce territoire. Cette activité prend la forme d'équipements tels que les campings, les parcs à thème, les résidences de loisirs...

Le développement de la plaisance et de la pêche, faisant partie intégrante de cette unité, nécessite des équipements (pontons, cales, aires de stationnement, jetées en blocs de pierres empilées...) indispensables à ces activités, qui font indéniablement évoluer le paysage.

Enfin, le phénomène d'érosion du trait de côte reste un élément marquant du littoral de la baie d'Audierne, notamment sur les communes de Pouldreuzic, Plomeur, Penmarc'h et leurs alentours.



*Bâti agricole abandonné ; une partie est requalifiée en habitation*



*Des campings avec une densité de mobil-homes élevée ; une palissade marque la limite entre espace public et privé*



*Ganivelles et sentiers canalisant la fréquentation et l'accès aux plages*

Les représentations culturelles propres à cette unité paysagère portent des caractéristiques communes : un fort rapport à la mer et aux éléments qui lui sont associés (la pêche, le vent, les rivages...), mais aussi la religion, par les églises, chapelles et calvaires (ex : Le pardon de Penhors).



▲  
Bateaux au port du Guilvinec, fonds Villard

*" Sur les côtes nues, il est plus difficile de se défendre. Alors, on se tourne vers le Sud, on s'épaule d'Est en Ouest, quand on peut, on négocie avec les vents dominants comme un bateau à voile navigue au près. Qui a vu, du haut du phare de Penmarc'h, comment les escadres de maisons sont disposées en bataille sur le plateau bigouden, celui-là sait que les lignes ne sont jamais bêtement parallèles, mais que le moindre accident de terrain, modifiant un tantinet le lit des vents, a entraîné les bâtisseurs à infléchir la direction des longères si bien que, parfaitement immobiles, elles ont l'air d'amorcer de fines manœuvres par rapport les unes aux autres. Autour des ports bigoudens, tout le monde est amiral de naissance..."*

Source : « Vivre en Cornouaille » - Pierre-Jakez HÉLIAS (1914 – 1995)  
Éditions de la Cité 1972